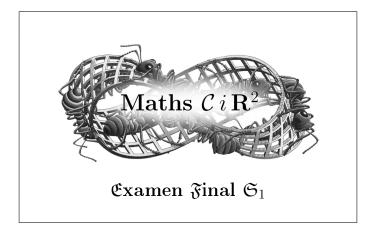
ISÉN £ille 22 janvier 2013



Consignes

- Cette épreuve de 2h comporte 4 questions équipondérées.
- L'usage de la calculatrice est vivement déconseillé.
- Rédigez clairement en explicitant vos raisonnements.
- Plutôt que de bloquer sur une question : simplifiez, expérimentez, reformulez, ... bref battez-vous!



1. Montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}$ il existe des polynômes $P_n(x)$ et $Q_n(x)$ à coefficients entiers tels que

$$\int_0^{\pi} x^n \sin x \, dx = P_n(\pi) \quad \text{et} \quad \int_0^{\pi} x^n \cos x \, dx = Q_n(\pi).$$

Donner un algorithme récursif permettant de calculer ceux-ci et l'utiliser pour expliciter $P_5(x)$ et $Q_5(x)$.

En intégrant par parties, on trouve

$$\begin{cases} P_0(x) = 2 \\ P_n(x) = x^n + nQ_{n-1}(x) & (n \ge 1) \end{cases}$$
 et
$$\begin{cases} Q_0(x) = 0 \\ Q_n(x) = -nP_{n-1}(x) & (n \ge 1) \end{cases}$$

d'où, en itérant,

$$P_5(x) = x^5 - 20x^3 + 120x$$
 et $Q_5(x) = -5x^4 + 60x^2 - 240$.

Note : Il peut être ici judicieux de passer dans les complexes pour effectuer une seule intégration par partie afin d'obtenir une équation de récurrence satisfaite par $R_n = P_n + iQ_n$ (ou $R_n = Q_n + iP_n$) ...



2. Justifier soigneusement le fait que pour tout $\mathbf{v} \in \mathbf{R}^2$ et

$$f(x,y) = \begin{cases} x^2 (1 + \ln(x^2 + y^2)) & \text{si } (x,y) \neq (0,0) \\ 0 & \text{si } (x,y) = (0,0), \end{cases}$$

la fonction $(x, y) \mapsto D_{\mathbf{v}} f(x, y)$ est définie et continue en tout point $(x, y) \in \mathbf{R}^2$, puis déterminer dans quelle direction (donnée par un vecteur \mathbf{v} unitaire) $D_{\mathbf{v}} f(0, 0)$ est maximale.

On pourrait calculer explicitement les dérivées directionnelles d'après la définition, ou encore se contenter des dérivées partielles. En utilisant la définition en (0,0) et les règles usuelles de dérivation ailleurs, on a

$$\frac{\partial f}{\partial x} = \begin{cases} \frac{2x^3}{x^2 + y^2} + 2x(1 + \ln(x^2 + y^2)) & \text{si } (x, y) \neq (0, 0) \\ 0 & \text{si } (x, y) = (0, 0) \end{cases}$$

$$\frac{\partial f}{\partial y} = \begin{cases} \frac{2x^2y}{x^2 + y^2} & \text{si } (x, y) \neq (0, 0) \\ 0 & \text{si } (x, y) = (0, 0). \end{cases}$$

Ces dérivées partielles sont continues en tout point (par calcul explicite de limite en (0,0) et par composition de fonctions continues ailleurs), la fonction f est donc de classe C^1 . Elle est par conséquent différentiable en tout point, et en particulier ses dérivées directionnelles sont données par

$$D_{\mathbf{v}}f(x,y) = \nabla f(x,y) \cdot \mathbf{v} = a \frac{\partial f}{\partial x}(x,y) + b \frac{\partial f}{\partial y}(x,y)$$
 si $\mathbf{v} = a \mathbf{i} + b \mathbf{j}$.

On obtient au passage leur continuité par combinaison linéaire de fonctions continues.

En (0,0): s'il est vrai en général que la dérivée directionnelle est maximale dans la direction du gradient, malheureusement ici $\nabla f(0,0) = \mathbf{0}$. Aucune direction n'est donc privilégiée, $D_{\mathbf{v}}f(0,0) = 0$ pour tout \mathbf{v} .



3. Donner pour tout $\tau \in \mathfrak{S}_9$ la décomposition cyclique de $\tau^{-1}\sigma\tau$, où $\sigma = \begin{bmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 & 5 & 6 & 7 & 8 & 9 \\ 6 & 1 & 7 & 8 & 9 & 2 & 4 & 3 & 5 \end{bmatrix}$.

[Conseil : commencez par calculer l'image de $\tau^{-1}(1)$]

Utiliser ceci pour déterminer le nombre de solutions $\tau \in \mathfrak{S}_9$ à l'équation

$$\sigma \tau = \tau(1234)(567)(89).$$

Pour alléger les notations, posons $\rho = \tau^{-1}$, de sorte que $\tau^{-1}\sigma\tau = \rho\sigma\rho^{-1}$. En remarquant que

$$(\rho\sigma\rho^{-1})(\rho(i)) = \rho(\sigma(\underbrace{\rho^{-1}(\rho(i))}_{i})) = \rho(\sigma(i)),$$

on obtient la décomposition cyclique de $\rho\sigma\rho^{-1}$ à partir de celle de σ :

$$\rho \sigma \rho^{-1} = (\rho(1) \, \rho(6) \, \rho(2)) \, (\rho(3) \, \rho(7) \, \rho(4) \, \rho(8)) \, (\rho(5) \, \rho(9)).$$

Pour résoudre l'équation proposée, il suffit donc de trouver tous les $\rho \in \mathfrak{S}_9$ tels que

$$(\rho(1) \rho(6) \rho(2)) (\rho(3) \rho(7) \rho(4) \rho(8)) (\rho(5) \rho(9)) = (1234) (567) (89).$$

En raisonnant cycle par cycle, on voit qu'il faut (et suffit) que

$$\begin{split} \rho|_{\{1,2,6\}} &= \begin{bmatrix} 1 & 6 & 2 \\ 5 & 6 & 7 \end{bmatrix}, \begin{bmatrix} 1 & 6 & 2 \\ 6 & 7 & 5 \end{bmatrix} \text{ ou } \begin{bmatrix} 1 & 6 & 2 \\ 7 & 5 & 6 \end{bmatrix}, \\ \rho|_{\{3,4,7,8\}} &= \begin{bmatrix} 3 & 7 & 4 & 8 \\ 1 & 2 & 3 & 4 \end{bmatrix}, \begin{bmatrix} 3 & 7 & 4 & 8 \\ 2 & 3 & 4 & 1 \end{bmatrix}, \begin{bmatrix} 3 & 7 & 4 & 8 \\ 3 & 4 & 1 & 2 \end{bmatrix} \text{ ou } \begin{bmatrix} 3 & 7 & 4 & 8 \\ 3 & 4 & 1 & 2 \end{bmatrix}, \\ \rho|_{\{5,9\}} &= \begin{bmatrix} 5 & 9 \\ 8 & 9 \end{bmatrix} \text{ ou } \begin{bmatrix} 5 & 9 \\ 9 & 8 \end{bmatrix}. \end{split}$$

En multipliant les différentes possibilités, on trouve 24 solutions pour ρ (et donc pour τ).



4. Étudier la courbe paramétrée donnée en coordonnées polaires par

$$r(\theta) = 2\cos^2\left(\frac{\theta}{2}\right) \qquad (\theta \in \mathbf{R})$$

(allure, points stationnaires, tangente en chaque point, ...)

Je vous réfère au cours, il s'agit de nulle autre que la cardioïde $r(\theta) = 1 + \cos \theta$.